

ELLE

MARIANNE DENICOURT
"ENTRE DANIEL AUTEUIL ET MOI L'AMOUR N'EST PAS MORT"

www.elle.fr

MODE
L'ÉTÉ COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

HOROSCOPE
CHINOIS
DE L'ÉNERGIE
POUR L'ANNÉE
DU SINGE !

BOTOX, PEELING
LASER ANTI-AGE...
ON A TESTÉ
ON VOUS DIT TOUT

HEBDOMADAIRE. 19 JANVIER 2004
FRANCE METROPOLITAINE 2,30 € - DOM 4 € - BEL 2,30 € - CH 4,50 FS - ALG 250 DA - AND 2,30 € - CON S 4,95 - D 4 € - ESP 3,50 € - FIN 5 € - GB £ 2,50 - GR 3,50 € - IRL 4,40 € - ITA 2,30 € - LUX 2,30 € - MAR 200 DA - MEX 100 P - NORVE 5,95 - NLD 2,30 € - POLY 50 000 S - PRT 1,90 € - SUI 4,40 €

M 01648 - 3029 - F: 2,30 €
[Barcode]

BOTOX, PEELING, LASER... ON A TESTÉ, ON VOUS DIT TOUT !

LA LAMPE FLASH : PLUS D'ÉCLAT SUR LE VISAGE...

► SYLVIE, 42 ANS



Le test. Trois séances de photorajeunissement à la lampe flash EsteLux.

La décision. « Elle n'a pas été immédiate. Mais je reconnais être obsédée par les taches brunes sur mes pommettes et le pourtour de ma bouche. Je plonge. »

Les appréhensions. « Ce rendez-vous me semble une mauvaise idée. Je veux bien prendre des informations sur la réjuvenation mais pas la tester. Le D^r B. (une femme) m'accueille : je suis bluffée par la luminosité et la fermeté de sa peau. »

Le premier rendez-vous. « Mercredi 5 novembre. Le teint gris et un nœud à l'estomac. »

Le jour J. « Elle me pose des protections métalliques sur les yeux puis un gel rafraichissant sur les joues, le menton et le front pour "anesthésier" l'épiderme. Malgré cela, je sursaute : j'ai l'impression de recevoir de mini-décharges électriques. Face à mon hyperréactivité, le médecin interrompt la séance au bout de vingt minutes. Et me met en garde : dans les jours à venir, mes taches vont s'assombrir. Je retourne au bureau, ni vue ni connue. »

Et après... « Le lendemain, je me précipite devant le miroir. Même sans maquillage, mes traits sont détendus, me font remarquer certaines consœurs. Je jubile. Deux semaines plus tard, deuxième rendez-vous. Sereine. Comme je suis hypersensible, le médecin cumule trois systèmes de refroidissement : un gros roller sur tout le visage, puis un pack de glace sur les joues avant de refroidir la tête du laser entre chaque passage. Malgré ça, je me trémousse à chaque onde de lumière. Je l'irrite, mais je n'y peux rien. Je supporte mieux le deuxième passage de la lampe, plus localisé. Le lendemain, R.A.S. Deux semaines se sont encore écoulées. Plutôt bonne mine. Encore des petites taches de photovieillessement à atténuer sur les pommettes et le décolleté. »

Bilan. « Je n'ai pas rajeuni, mais mon teint est plus uniforme. Reste à savoir pour combien de temps. A 300 € la séance, je ne vais pas m'offrir ce caprice tous les trois mois ! »

Le point technique. Nouvelle venue parmi les méthodes destinées à « rafraichir » un visage (peu de médecins la pratiquent), la réjuvenation ou photorajeunissement utilise la lumière pulsée des lampes flash (une dizaine de modèles existent). Contrairement aux lasers qui émettent dans une seule longueur d'onde, celles-ci en possèdent plusieurs. L'intérêt : en changeant de réglage et de filtre, le praticien traite tour à tour dans une même séance certaines petites taches pigmentaires, varicosités et rougeurs diffuses, y compris sur le cou et le décolleté, sans léser l'épiderme. De plus, la chaleur pénètre jusque dans le derme, ce qui active le renouvellement cellulaire et la production de collagène : d'où des effets bénéfiques sur la texture de la peau, variables d'une femme à l'autre. Les suites : comme un gros coup de soleil (parfois accompagné d'œdème) ; certaines taches peuvent foncer et devenir finement croûteuses. Après 3 à 6 séances, le teint est plus lumineux et la peau plus ferme. Les contre-indications : les peaux bronzées, l'absorption de gélules « bonne mine », l'application d'autobronzant, les médicaments photosensibilisants, les maladies aggravées par le soleil. Les limites : les taches hormonales, difficiles à gommer, les rides, un relâchement important. Les risques : des brûlures et pigmentations si l'appareil est mal utilisé ; une sous-correction.

Coût de la séance. 300 € en moyenne (de 120 à 700 €, selon les zones traitées et le praticien).

... OU MOINS DE TACHES SUR LES MAINS

► ELYANE, 53 ANS



Le test. Une séance de lampe flash EsteLux sur les taches.

La décision. « Trop de soleil sur une peau claire, ajouté aux outrages des ans, a tavelé mes mains : ce n'est pas joli, joli. J'ai le choix entre deux procédés : j'opte pour la lampe flash, aux suites plus légères que le laser Q-Switched (une séance mais quinze jours de pansements). »

Les appréhensions. « Aucune. J'ai bien réfléchi. »

Le premier rendez-vous. « Le médecin photographie mes mains, me questionne sur les

traitements en cours (fini le bêta-carotène) et précise qu'elle ne peut opérer tant que je suis bronzée. Résultat : un mois d'attente. »

Le jour J. « Elle reprend des photos, m'équipe de larges lunettes noires, puis me réfrigère la main (poche de glace + rouleau métallique gelé) avant de l'enduire d'une huile qui favorise la distribution en profondeur des photons. Elle pose sur les taches une sorte de petit pistolet qui émet une lumière flash et claque sur la peau comme un élastique : pas fun mais supportable. Selon leur intensité, elle passera une à trois fois sur chacune d'elles. En dix minutes, les deux mains sont traitées. Reste à appliquer de la crème Cicalfate d'Avène matin et soir. »

Et après... « Les deux heures qui suivent sont chaudes : sensations de brûlure qui s'apaisent en douceur. Le lendemain, les taches virent au brun rouge, comme "cuites", avec quelques croûtes. Deux jours après, je peux mettre les mains dans l'eau (la douche avec des gants Mapa, ce n'est vraiment pas évident !). A J + 25, les taches sont plus diffuses, très estompées mais toujours présentes.

Bilan. « Le médecin m'avait prévenue : pour moi, un second passage s'avère nécessaire. »

Le point technique. Jusqu'ici, les dermatos traitaient les taches

sur les mains à l'azote liquide : la méthode, peu coûteuse et toujours pratiquée en cas de pigmentation isolée, a des inconvénients : plaies et croûtes durant dix jours. Mêmes contraintes avec les lasers Q-Switched ou à colorant pulsé, qui gardent toutefois des indications (petites taches foncées). L'intérêt des lampes flash ? Bien utilisées (sinon, elles brûlent), elles ciblent certaines lésions pigmentaires avec des suites plus légères : une sensation de chaleur qui peut persister quelques heures ; parfois, des croûtes superficielles qui disparaissent en une à deux semaines. Quinze à vingt jours plus tard, les taches traitées foncent puis disparaissent. Deux séances à un mois d'intervalle peuvent être nécessaires si elles sont nombreuses. Contre-indication majeure : le bronzage.

Coût de la séance. 150 € en moyenne.